



Salle 1 du Centre d'Arts & d'Ecologie Corporelle • Cécile Bercegey

L'âme du Dojo

Espace mythique de la transmission

par Roger Itier

L'antre d'un Dojo est un lieu d'apprentissage, de connaissances et de transmission.

permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie. Si nous sommes d'accord sur cette définition, quelles sont nos réflexions sur les moyens de le mettre en œuvre ?

L'art de la valorisation

L'enseignement des arts martiaux doit valoriser l'intelligence de l'intuition, de l'instinct et le courage. Ceci implique que le professeur (l'enseignant) compétent n'est pas forcément celui qui possède le plus de connaissances, mais celui qui vous fait parvenir à la connaissance. Ce n'est pas celui qui a sous son autorité le plus « d'adeptes », mais celui qui sait révéler des « leaders ». Cette conception de l'enseignement est souvent réservée à une élite, alors qu'elle devrait s'adresser à tous ! Les professeurs d'arts martiaux ne sont pas là pour transmettre une méthode (styles) qui fait confiance, mais pour donner la confiance en soi. Un professeur doit valoriser la créativité, l'imagination, la prise de risques où l'erreur n'est pas exclue ou source d'exclusion, mais plutôt un phénomène qui est porteur de progression et d'adaptation.

Une transmission collective

La société organisée et hiérarchisée d'un « Dojo » (japonais), d'un « Guan » (chinois), d'un « Dojang » (coréen) fait comprendre que chacun à intérêt au succès des autres : « Etre fort, mais pour être utile ! ». Ainsi l'univers sociétal dans lequel nous évoluons est devenu de plus en plus féroce et a besoin d'empathie, d'expériences partagées, de coopération qui mettent en synergie des réseaux au lieu de les opposer. Les débutants dans un art martial, lorsqu'ils arrivent dans un club, font connaissance avec un univers de mouvement, de changement, qu'ils doivent apprivoiser grâce à leur intuition, mais aussi avec le concours du « collectif ».

Enseigner les arts martiaux avec succès suppose qu'il faille passer par une éducation sur mesure, en mettant chacun en situation de découvrir ce en quoi il est le meilleur. Ce que j'avais résumé par le slogan : « Les arts martiaux chinois : un style pour chacun, une voie pour tous ! ». Bien évidemment, les enseignants en arts martiaux doivent aussi faire « leur réforme » qui passe par une ouverture d'esprit, la mixité des techniques, la diversité des méthodes, en favorisant ainsi la créativité et l'intuition de leurs élèves. C'est grâce à l'excellence des disciplines sans cesse renouvelées, l'assemblage sur mesure des savoirs multiples qu'une génération de pratiquants doit faire que la longue chaîne « d'initiés » peut être utile à la suivante. ■

Donner la confiance en soi.

Les arts martiaux sont le fruit d'une longue mutation enrichie par les générations de pratiquants et de maîtres qui ont su intégrer les données objectives de la société dans laquelle ils évoluaient. Qu'elles soient destinées à la défense, au rituel de démonstration ou au maintien de la santé physique, les techniques de combat asiatiques ont su intégrer tous les bouleversements d'orientations que l'histoire humaine leur a imposés.

La vertu martiale

Les arts martiaux, par leur sens « utilitaire », ont transmis des techniques de combat efficaces d'une génération à la suivante pour faciliter sa survie. La technique de combat, si elle avait une utilité très pragmatique en cas de conflit, est devenue le Centre de l'union des compétences martiales, mais aussi celle de valeurs philosophiques. La vertu martiale, le Wude pour les Chinois, le Bushido pour les Japonais, code de l'honneur des Samouraïs, en sont le reflet. L'éducation est un système complexe qui inclut l'instruction (scolaire) et l'éducation (parentale). L'éducation est envisagée comme une formation : c'est l'art de former une personne, spécialement un enfant ou un adolescent, en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui



PORTRAIT

Roger Itier pratique les arts martiaux chinois depuis plus de 35 ans. 7e Duan, il est diplômé d'Etat, plusieurs fois champion de France et d'Europe, vice-Champion du Monde, médaillé de la Jeunesse et des Sports, auteur de nombreux articles sur la culture martiale, il est l'auteur du « Grand livre du Kung-Fu Wushu » aux éd. De Vecchi. Il est l'un des rares experts en France à enseigner tous les aspects du Wushu.
centre-tao-paris.com
federationwushu.org
roger_itier@yahoo.fr

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60.